

AECSSPD

ASSOCIATION ÉTUDIANTE DES CYCLES SUPÉRIEURS EN SCIENCE POLITIQUE ET
EN DROIT DE L'UQAM (AECSSPD-UQAM)

BANQUE D'EXEMPLES DE QUESTIONS POUR L'EXAMEN DOCTORAL DE SYNTHÈSE
EN SCIENCE POLITIQUE DE L'UQAM

DOCUMENT PRÉPARÉ PAR
TRISTAN DABOVAL-SINGER
SECRÉTAIRE DE L'AECSSPD-UQAM
MANDAT : 2024-2025

Créé le 2024-10-19
Dernière mise à jour : 2024-10-29

Rappel

1. La proposition 1.1.1 adoptée lors de l'Assemblée générale de l'AECSSPD-UQAM du 8 février 2024 stipule notamment :

Que l'AECSSPD se positionne pour l'abolition de l'examen doctoral.

2. La proposition 9.1 adoptée par le comité exécutif de l'AECSSPD-UQAM lors de sa réunion du 17 octobre 2024 stipule notamment :

Que le comité exécutif mette à disposition des membres de l'Association sur son site Internet une liste d'anciennes questions posées à la partie « écrite » de l'examen doctoral en science politique dès qu'elle sera constituée.

*Que cette liste soit disponible sur le site Internet de l'Association et **mise à jour régulièrement, dans la mesure du possible, par le comité exécutif** jusqu'à ce que l'examen doctoral de science politique soit aboli.*

Que cette liste soit conservée dans les archives de l'Association, et ce, même après l'abolition de l'examen doctoral de science politique.

Remerciements

L'auteur du présent document souhaite remercier l'ensemble des étudiant.e.s du programme de doctorat en science politique de l'UQAM qui ont permis de faire en sorte que cette banque d'exemples de questions pour l'examen doctoral de synthèse en science politique puisse être constituée.

Remarques préliminaires

1. Certains exemples de questions peuvent se répéter selon les sections et les sous-sections.
2. Cette liste n'est pas exhaustive.
3. Vous pouvez faire parvenir vos exemples de questions de l'examen doctoral de science politique à l'adresse courriel suivante : aecsspd@gmail.com

Table des matières

Rappel.....	ii
Remerciements	iii
Remarques préliminaires.....	iv
Présentation	1
Section 1 : Questions-typiques pour chacun des champs de l'examen de synthèse (disponibles sur le Moodle).....	2
1.1 Politique comparée	2
1.2 Politique mondiale et relations internationales.....	2
1.3 Politiques publiques et administration publique.....	2
1.4 Politique canadienne et québécoise	3
1.5 Sociologie politique.....	3
1.6 Pensée et théories politiques.....	3
Section 2 : Ancienne formule (avant l'automne 2022)	5
2.1 Politique comparée	5
2.2 Politique mondiale et relations internationales.....	7
2.2.1 Théories des RI	8
2.2.2 Politique étrangère	9
2.2.3 Études sur la sécurité	9
2.2.4 Questions diverses	10
2.3 Politiques publiques et administration publique.....	13
2.4 Politique canadienne et québécoise	13
2.5 Sociologie politique.....	15
2.5.1 Questions lorsque choisi en champ majeur :.....	15

2.5.2 Questions lorsque choisi en champ mineur (sections « action collective » et « communication politique »)	16
2.6 Pensée et théories politiques.....	17
Section 3 : Nouvelle formule (depuis l'automne 2022)	19
3.1 Politique comparée	19
3.1.1 Questions lorsque choisi en champ majeur.....	19
3.1.2 Questions lorsque choisi en champ mineur (« Fondateurs, théories et méthodologie »)	20
3.2 Politique mondiale et relations internationales.....	21
3.2.1 Questions lorsque choisi en champ majeur.....	21
3.3 Politiques publiques et administration publique.....	23
3.3.1 Questions lorsque choisi en champ majeur.....	23
3.3.2 Questions lorsque choisi en champ mineur	23
3.4 Politique canadienne et québécoise	24
3.4.1 Questions lorsque choisi en champ mineur	24
3.5 Sociologie politique.....	24
3.5.1 Questions lorsque choisi en champ majeur.....	24
3.5.2 Questions lorsque choisi en champ mineur	25
3.5.3 Questions sur l'introduction générale	25
3.5.4 Questions sur la section « Questions identitaires ».....	26
3.6 Pensée et théories politiques.....	26
3.6.1 Questions lorsque choisi en champ majeur.....	26
3.6.2 Questions lorsque choisi en champ mineur	28

Présentation

Le présent document découle de la proposition 9.1 adoptée par le comité exécutif de l'AECSSPD-UQAM lors de sa réunion du 17 octobre 2024. Il contient des exemples d'anciennes questions de la partie « écrite » de l'examen doctoral de synthèse en science politique (POL9810) provenant de chacun des six champs de recherche du département de science politique de l'UQAM.

La liste est divisée en trois sections. La première section contient des exemples de questions-types pour chacun des champs provenant du Moodle de l'examen synthèse en date du 2024-10-21. La seconde section contient des exemples de questions provenant de l'ancienne formule de l'examen (les examens réalisés avant la session d'automne 2022). Ces exemples de questions sont en lien avec d'anciennes listes de lectures. La troisième section contient des exemples de questions en lien avec la nouvelle formule de l'examen et les nouvelles listes de lectures (les examens réalisés à partir de la session d'automne 2022). Dans la mesure du possible, la liste indique les exemples de questions lorsqu'il s'agit du champ majeur et lorsqu'il s'agit du champ mineur.

Section 1 : Questions-types pour chacun des champs de l'examen de synthèse (disponibles sur le Moodle)

1.1 Politique comparée

Voir la remarque à la sous-section 1.3 celle à la sous-section 1.6 pour les étudiant.e.s choisissant comme champ majeur « politique comparée » pour leur examen.

1. Quelle est la contribution des auteurs classiques (Tocqueville, Marx, Weber) à la politique comparée contemporaine ? Choisissez des exemples précis et expliquez-les.
2. Quels sont les liens – différents selon les auteur.e.s – entre identité nationale et construction de l'État?

1.2 Politique mondiale et relations internationales

1. La puissance est un concept central pour de nombreuses approches théoriques en Relations internationales. Cependant, leur conception respective de cette notion ainsi que leur vision du rôle de la puissance dans les rapports internationaux varient considérablement. Examinez brièvement comment quatre approches théoriques différentes conçoivent de la puissance et comparez les types de programmes de recherche qui en résulte de chacune.
2. Plusieurs auteur.e.s des études critiques de sécurité conçoivent la sécurité comme étant d'abord et avant tout un « acte de langage », notamment ceux et celles s'identifiant à l'École de Copenhague et au courant poststructuraliste. Discutez des principaux points de convergence et de divergence entre ceux deux approches.

1.3 Politiques publiques et administration publique

1. Quelles sont les principales théories et méthodologies expliquant la prise de décision à l'époque contemporaine ?
2. Le fédéralisme est-il un moteur ou un frein pour répondre à la pandémie de la COVID-19? Appuyez-vous sur les approches néo-institutionnalistes pour argumenter votre réponse.

Remarque : L'exemple de question 2 de cette sous-section 1.3 est fortement similaire à l'exemple de question 15 de la sous-section 2.1 du présent document. Pour les étudiant.e.s dont le champ majeur de leur examen est « politique comparée », l'exemple de question 2 de cette sous-section 1.3 peut être pertinent pour vous.

1.4 Politique canadienne et québécoise

1. Selon vous, le fédéralisme canadien renforce-t-il ou au contraire limite-t-il la nature démocratique du Canada?
2. À la lumière des travaux de penseurs autochtones contemporains, quelles semblent être les limites de l'approche du citoyen plus (citizen plus) développée par Cairns et d'autres?

1.5 Sociologie politique

1. Dans l'article de Lincoln et Guba (« *Paradigmatic controversies, contradictions, and emerging confluences* »), cinq paradigmes sont explicités : positiviste, post-positiviste, critique, constructiviste et participatif. Expliquez comment il est possible de traiter d'un groupe – soit les femmes, soit les autochtones, soit les jeunes, soit un autre groupe de votre choix – à l'aide d'au moins deux paradigmes.
2. La recherche sur les effets des médias est très volumineuse. En 1960, Klapper *publiait The Effects of Mass Communications*, un ouvrage démontrant le faible impact des médias sur la formation des opinions. Montrez comment dans les décennies suivantes, au moins deux concepts (*agenda setting* et *framing*) sont venus revitaliser la recherche.

1.6 Pensée et théories politiques

1. Comment Leo Strauss distingue-t-il la philosophie, la pensée, la théorie et la science politiques, et que pensez-vous de cette distinction ?
2. Dans ses travaux sur l'autoritarisme, par exemple, Régimes autoritaires et totalitaires, le sociologue allemand Juan José Linz distingue clairement autoritarisme et totalitarisme. Cette distinction est-elle rigoureuse au plan scientifique ? Si oui, expliquez pourquoi. Si non, expliquez pourquoi. Si oui et non, expliquez pourquoi.

Remarque : L'exemple de question 2 de cette sous-section 1.6 fait référence à un livre à lire de la section 3 « Comportements et transformations politiques » des nouvelles listes de lectures en politique comparée. Pour les étudiant.e.s dont le champ majeur de leur examen est « politique comparée », l'exemple de question 2 de cette sous-section 1.6 peut être pertinent pour vous.

Commentaire du 2024-10-21 du secrétaire de l'AECSSPD-UQAM concernant l'exemple de question 2 de la sous-section 1.6 : J'ai consulté la nouvelle liste de lectures en pensée et théories politiques, mais Juan José Linz ne semble pas être à lire ou faire partie de la liste. Il était à lire dans l'ancienne liste de lectures en pensée et théories politiques à la section 3.3 « Théories de l'autoritarisme, du fascisme et du totalitarisme ». L'introduction de l'ouvrage de Linz est à lire dans la section 3 « Comportements et transformations politiques » de la nouvelle liste de lectures en « politique comparée ».

Section 2 : Ancienne formule (avant l'automne 2022)

2.1 Politique comparée

1. Peut-on faire de la politique comparée avec une seule étude de cas ? Quelle que soit la réponse, faites référence à la place de la théorie et de la méthodologie dans votre raisonnement.
2. Dans la mise en place d'un projet de recherche sur la transition entre régimes autoritaires et démocratiques intégrant des éléments autant des approches dites structurales et des approches dites rationalistes, quels sont les enjeux théoriques et méthodologiques auxquels tout chercheur doit porter attention ?
3. À l'aide d'exemples concrets, démontrez la pertinence des écrits de Marx (1976), Tocqueville (1986) et Weber (1971) pour comprendre ou expliquer les dynamiques politiques contemporaines. Vous pouvez esquisser votre réponse en termes de projets de recherche.
4. En quoi la notion d'autonomie de l'État est-elle pertinente ou non pour l'analyse de l'économie politique du développement ? Expliquer comment les approches néo-institutionnalistes, d'une part, et les théories de la dépendance, d'autre part, sont utiles pour aborder cette problématique.
5. Comment les termes « cultures », « nations » ou « identités » sont définis par différents auteurs et comment les lient-ils à la construction des États ? Contrastez différents auteur-e-s en exemplifiant.
6. Peut-on faire une classification de différents types de nationalismes en fonction de leurs conditions d'émergence et de leurs revendications ?
7. Selon Peter Evans, quelle est la définition du « Developmental State » ? Quel rôle l'État joue-t-il dans le développement économique de Taiwan et la Corée du Sud ?
8. Quel rôle la notion de contrôle joue-t-elle en politique comparée ?
9. Quels sont les apports et les limites de l'approche de la démocratisation par « vagues » ?
10. Qu'est la politiques comparée (une méthode ou/et un sous-champ de la science politique)? Quelles en sont ses particularités et ses principaux débats et défis théoriques et méthodologiques?
11. Qu'est-ce que le « néo-institutionnalisme » ? Quelles différentes approches théoriques regroupe-t-il ? Quelles sont leurs différences et leurs similitudes ?

12. Pourquoi des États (de votre choix, par exemple, Argentine et Uruguay ou Canada et États-Unis) ont adopté des mesures différentes face à un même problème, la pandémie de COVID-19? Justifiez la sélection de vos cas et mobilisez des outils théoriques et méthodologiques de la politique comparée.

13. Qu'est-ce que l'analyse par les lunettes théoriques du genre apporte à la politique comparée et inversement? Mobilisez différents enjeux (par exemple : démocratie, État, institutions, identité) abordés dans les lectures.

14. Pourquoi Lichbach, Mark and Alan Zuckerman intitulent-ils leur ouvrage Comparative Politics. Rationality, Culture and Structure. Quels sont les débats entre ces trois éléments au sein de la politique comparée?

15. Décrivez une recherche comparative qui permettrait de vérifier si le fédéralisme a été un frein ou un moteur à la réponse à la pandémie de COVID-19. Le cœur de votre réponse devrait être consacré à expliquer et justifier la pertinence et les défis de la comparaison pour votre recherche.

16. Est-ce que le débat culture/structure/rationalité a apporté quelque chose à la réflexion sur « comment comparer ? ».

17. Qu'est-ce que le néo-institutionnalisme? Quelles sont ses différentes approches théoriques? Sont-elles antagonistes?

18. Les transformations politiques sont-elles principalement causées par les structures sociales ou par les institutions politiques ? Illustrez votre réponse par un exemple concret comme l'avènement du capitalisme, les révolutions ou la démocratisation.

19. Pourquoi et comment l'État et/ou l'économie se transforment-ils? Quels sont les facteurs explicatifs au changement selon les approches théoriques? Mobilisez au moins 4 lectures du bloc 6.

20. La question de l'identité nationale est souvent abordée, dans les États modernes, comme une identité substantielle à préserver. Aussi, dans cette logique, l'adjonction à la communauté nationale de migrants met potentiellement en péril la survie de la nation. Pour autant, on convient que l'homogénéité de la société est une réalité sociale en perpétuelle recomposition. Comment, selon vous, se construit alors le sentiment d'appartenance à la communauté nationale ?

2.2 Politique mondiale et relations internationales

1. Une des tendances lourdes des recherches en relations internationales est de mettre l'accent sur la méthodologie, autant qualitative que quantitative, aux dépens de la théorie, comme si cette dernière empêchait de formuler et de mener à bien un projet de recherche.

Vous êtes invité à proposer des arguments en faveur et contre cette tendance et à discuter plus généralement des rapports entre théorie et méthodologie en relations internationales.

2. Est-ce que l'analyse de la politique étrangère constitue un champ d'études distinct des relations internationales ?

3. Quelle théorie de la politique étrangère explique le mieux le changement et les variations dans le comportement international des États ?

4. L'École de Copenhague serait devenue, selon plusieurs auteurs, l'approche qui permettrait de mieux rendre compte de l'élargissement et de l'approfondissement du concept de sécurité à l'époque de l'après-guerre froide en identifiant cinq domaines d'application précis et en proposant la notion de sécuritisation. Partagez-vous cette opinion ? Justifiez votre réponse avec des exemples choisis dans l'actualité des cinq dernières années.

Quelle que soit votre réponse, quelles sont, selon vous, les forces et les faiblesses d'ordre pratique et d'ordre normatif de l'approche l'École de Copenhague ?

5. Compte tenu de l'évolution du système international depuis les événements du 11 septembre 2001, serait-il juste de prétendre que la distinction entre sécurité internationale et sécurité interne ne tient plus qu'il faudrait donc abandonner les approches traditionnelles en études de sécurité (notamment le réalisme et le libéralisme) et se tourner vers des approches critiques, telles que le poststructuralisme, le constructivisme critique ou le néo-gramscisme ? Choisissez une de ces dernières trois approches pour construire votre raisonnement pour ou contre l'affirmation initiale.

6. La théorie post-développementiste connaît un certain essor dans le domaine des études du développement et de la coopération internationale depuis plusieurs années. Comment pourrait-on analyser les Objectifs du millénaire pour le développement durable (processus d'élaboration et d'adoption, prémisses, contenu, mise en œuvre, perspectives, etc.) à partir de cette perspective théorique ?

7. Identifiez et expliquez les principales transformations en cours dans le champ de la coopération internationale. D'après vous, quelle approche théorique en rend le mieux compte ? Pourquoi ?

8. Quelles sont les principales critiques adressées à l'aide et à la coopération internationales ?

9. Comment l'économie politique internationale aborde-t-elle (i) la mondialisation (globalisation) et (ii) sa régulation ? Vous prendrez deux courants de pensée et vous comparerez leur approche. Quel est leur apport respectif ?

10. Les réalistes et les internationalistes libéraux présentent deux lectures différentes des régimes internationaux et du rôle joué par les États, notamment les grandes puissances. En prenant le cas du commerce, présentez et comparez les deux perspectives théoriques. Ne seraient-elles pas, en fin de compte, davantage complémentaires que rivales ?

2.2.1 Théories des RI

1. Discuter la proposition suivante : le résultat principal du soi-disant débat métathéorique en Relations internationales est d'avoir transformé ce champ d'études en dialogue de sourds entre diverses sectes, chacune d'elles continuant de camper fermement sur ses postulats et positions. Par conséquent, les activités de ces sectes résident principalement dans l'autoaffirmation de leurs propres projets de recherche ainsi que dans l'alimentation de polémiques théologiques contre les sectes adverses.

2. Une gamme impressionnante des approches théoriques en Relations internationales insiste sur la nature socialement construite des rapports globaux. Analysez les différences entre la conception de la construction sociale de trois de ces approches, tout en montrant à quel point elles ont réussi ou ont échoué dans leurs tentatives de s'opposer au rationalisme (au sens que l'a défini Keohane). Laquelle parmi ces approches trouvez-vous la plus convaincante, et pourquoi ?

3. Plusieurs auteurs et autrices en Relations internationales (RI) remettent aujourd'hui en question la pertinence des « grands débats » pour organiser la discipline. Ils et elles croient qu'il s'agit d'un « vestige » de la discipline qui date des années 1980 et 1990. D'autres suggèrent plutôt que ces débats sont essentiels pour comprendre les RI (comme discipline) ainsi que la politique mondiale. Quels sont les grands débats que vous identifiez dans la discipline des RI ? Croyez-vous qu'ils soient encore pertinents aujourd'hui ? Pourquoi ? Argumentez votre position.

4. Certains estiment que les théories des Relations internationales ont été en mesure, par la cumulation scientifique du savoir, de générer de quasi lois empiriques sur les dynamiques internationales. D'autres rejettent d'emblée toute prétention à la scientificité des Relations internationales. À votre avis, quel est l'apport des théories des Relations internationales en matière de développement du savoir scientifique ?

5. Depuis quelques années, on tend à faire une classification binaire des théories des relations internationales. Par exemple : *problem-solving theories / critical theories ; *rationalisme / réflexivisme ; *positivisme / postpositivisme ; *théories explicatives / théories constitutives ; *fondationnalisme / antifondationnalisme. Quelles sont les forces et les faiblesses de chacune de ces classifications ? À votre avis, laquelle parmi ces 5 classifications décrit de façon la plus satisfaisante l'état actuel des débats en Relations internationales ? Si vous jugez qu'aucune d'entre elles ne parvient à le faire de façon satisfaisante, quelle autre classification proposeriez-vous ?

2.2.2 Politique étrangère

1. L'analyse de la politique étrangère s'intéresse à l'interaction entre l'acteur et son milieu dans le but de développer des théories de moyenne portée. Analysez les rapports entre l'agence et la structure en insistant sur l'éclectisme théorique de l'analyse du processus décisionnel.

2. L'analyse de la politique étrangère s'intéresse aux perceptions de l'environnement interne et externe à l'État. Distinguez les différents types de structures idéelles qui façonnent les perceptions, incluant les structures culturelles, organisationnelles et cognitives, et analysez leur impact respectif sur la politique étrangère.

2.2.3 Études sur la sécurité

1. L'École de Copenhague est devenue, selon plusieurs auteurs, l'approche qui permet de mieux rendre compte de l'élargissement et de l'approfondissement du concept de sécurité en identifiant cinq domaines d'application précis. Toutefois, malgré cette ouverture, certains émettent des réserves quant au processus de sécurisation initialement proposé par Wæver et repris par l'École de Copenhague, qu'elles soient d'ordre pratique (comment ce processus s'effectue) ou d'ordre normatif (implications politiques découlant de ce processus). Quelles sont, selon vous, les forces et les limites d'ordre pratique et/ou normatif avec l'approche proposée par l'École de Copenhague?

2. À votre avis quelles sont les transformations les plus intéressantes qu'ont connues les études de sécurité depuis la fin de la guerre froide sur les plans épistémologique et ontologique ? Dans quelle mesure pourrait-on dire que le concept de « sécurisation » a été un des apports les plus importants des nouvelles approches en études de sécurité de l'après-guerre froide ? Ou s'agirait-il en fait d'une notion totalement surévaluée ?

3. Certains estiment que la sécurité nationale de l'État devrait être au cœur des études de sécurité, alors que d'autres rejettent vigoureusement ce postulat. À votre avis, les études de sécurité devraient s'intéresser à la sécurité de qui, et pourquoi ?

4. La théorie de la sécuritisation (École de Copenhague) ainsi que les études féministes de sécurité sont toutes deux perçues comme des développements majeurs au sein des études de sécurité. Selon vous, laquelle de ces deux avancées théoriques a le plus contribué au champs de études de sécurité ? Pourquoi ? À quelles limites des études stratégiques l'une ou l'autre approche pallie-t-elle ?

5. Le sens à donner à l'épithète « critiques » dans l'expression « Études critiques de sécurité » ne fait pas consensus parmi les auteur.e.s. Selon vous, à quoi renvoie l'adjectif « critiques » dans « les études critiques de sécurité » ? Quelles prises de positions ou phénomènes l'adjectif chercherait-il à qualifier par rapport aux études de sécurité qui seraient, par opposition, « non critiques » ?

2.2.4 Questions diverses

1. Selon Kenneth Waltz, le réalisme ne constitue pas une théorie de la politique étrangère. Discutez de la vraisemblance de cette position à la lumière des théories de la politique étrangère.

2. L'analyse du processus décisionnel de la politique étrangère est-elle en porte-à-faux avec les principales théories des relations internationales aux plans ontologique et méthodologique ?

3. Le sens à donner à l'épithète « critiques » dans l'expression « Études critiques de sécurité » ne fait pas consensus parmi les auteur.e.s. Selon vous, à quoi renvoie l'adjectif « critiques » dans « les études critiques de sécurité » ? Quelles prises de positions ou phénomènes l'adjectif chercherait-il à qualifier par rapport aux études de sécurité qui seraient, par opposition, « non critiques » ?

4. Plusieurs auteur.e.s des études critiques de sécurité conçoivent la sécurité comme étant d'abord et avant tout un « acte de langage », notamment ceux et celles s'identifiant à l'École de Copenhague

et au courant poststructuraliste. Discutez des principaux points de convergence et de divergence entre ceux deux approches.

5. Les questions sur le racisme occupent une place prépondérante dans l'évolution socio-politique actuelle du monde. Aussi, les sciences sociales se sont-elles interrogées ces dernières décennies sur leur impact dans la production des savoirs. Comment expliquez-vous donc les reproches faites à la discipline des RI pour ses positions timorées sur ces questions ?

6. Plusieurs auteurs et autrices en Relations internationales (RI) remettent aujourd'hui en question la pertinence des « grands débats » pour organiser la discipline. Ils et elles croient qu'il s'agit d'un « vestige » de la discipline qui date des années 1980 et 1990. D'autres suggèrent plutôt que ces débats sont essentiels pour comprendre les RI (comme discipline) ainsi que la politique mondiale. Quels sont les grands débats que vous identifiez dans la discipline des RI ? Croyez-vous qu'ils soient encore pertinents aujourd'hui ? Pourquoi ? Argumentez votre position.

7. La théorie de la sécuritisation (École de Copenhague) ainsi que les études féministes de sécurité sont toutes deux perçues comme des développements majeurs au sein des études de sécurité. Selon vous, laquelle de ces deux avancées théoriques a le plus contribué au champs de études de sécurité ? Pourquoi ? À quelles limites des études stratégiques l'une ou l'autre approche pallie-t-elle ?

8. Certains estiment que les théories des Relations internationales ont été en mesure, par la cumulation scientifique du savoir, de générer de quasi lois empiriques sur les dynamiques internationales. D'autres rejettent d'emblée toute prétention à la scientificité des Relations internationales. À votre avis, quel est l'apport des théories des Relations internationales en matière de développement du savoir scientifique ?

9. Le postcolonialisme remet en cause la production du savoir sur le monde parce que porteur d'un biais occidentalocentré. Il propose alors un renversement radical des perspectives et appelle à un pluralisme de voix dans les relations internationales. Selon vous, quelles sont les limites des approches de cette théorie ?

10. Certains estiment que la sécurité nationale de l'État devrait être au cœur des études de sécurité, alors que d'autres rejettent vigoureusement ce postulat. À votre avis, les études de sécurité devraient s'intéresser à la sécurité de qui, et pourquoi ?

11. Depuis deux ans, la politique isolationniste de l'administration Trump (retrait du partenariat transpacifique, de l'UNESCO, de l'accord de Paris sur le climat, de l'accord sur le nucléaire avec l'Iran, du conseil des droits de l'homme de l'ONU, critiques de l'OMC et de l'OTAN) ont été interprétées comme une menace pesant sur l'avenir de la coopération multilatérale. Comment cette notion de coopération interétatique et les institutions multilatérales qui lui sont associées ont-elles été analysées jusqu'à présent par les différentes théories des relations internationales ? Qu'en déduisez-vous sur les conséquences de la politique de l'administration Trump ?

12. Selon vous, comment les théories des relations internationales s'inspirent des différentes disciplines des sciences sociales (économie, histoire, sociologie, psychologie, géographie, science politique, anthropologie) ? Quelles disciplines sont privilégiées et par quelles théories ? Quels concepts et quels outils leur empruntent-elles ?

13. Brossez un portrait précis des différents types de réalismes en relations internationales, en vous assurant de bien mettre en évidence leurs ressemblances et leurs différences. Dites lequel de ces réalismes vous semble le plus pertinent pour expliquer la politique étrangère d'un État de votre choix, en démontrant sa pertinence à l'aide d'exemples concrets.

14. Quelles sont selon vous les trois principales contributions des auteurs poststructuralistes à l'étude de la politique étrangère? Quelles sont les trois principales critiques que vous adresseriez à ces auteurs et pourquoi? Assurez-vous de présenter avec précision les thèses des auteurs, les thèmes sur lesquels insistent et les concepts qu'ils développent.

15. Faites une évaluation critique de la proposition selon laquelle les études critiques de sécurité se distinguent principalement par leur conception de la sécurité comme un « acte de langage ».

16. À quel point peut-on prétendre que les études critiques de sécurité offrent la grille d'analyse la plus probante de l'évolution du système international depuis le 11 septembre 2001 ?

17. Comment se différencient théoriquement les définitions du développement et des politiques de développement? Mobilisez au moins six auteur-e-s contrasté-e-s parmi les lectures.

18. Quels sont les principaux acteurs du développement et de la coopération internationale selon au moins 3 différentes approches théoriques du développement ?

19. Quel est le rôle de l'État dans les théories contemporaines du développement et de la coopération internationale?

20. Discuter la proposition suivante : le résultat principal du soi-disant débat métathéorique en Relations internationales est d'avoir transformé ce champ d'études en dialogue de sourds entre diverses sectes, chacune d'elles continuant de camper fermement sur ses postulats et positions. Par conséquent, les activités de ces sectes résident principalement dans l'autoaffirmation de leurs propres projets de recherche ainsi que dans l'alimentation de polémiques théologiques contre les sectes adverses.

21. Une gamme impressionnante des approches théoriques en Relations internationales insiste sur la nature socialement construite des rapports globaux. Analysez les différences entre la conception de la construction sociale de trois de ces approches, tout en montrant à quel point elles ont réussi ou ont échoué dans leurs tentatives de s'opposer au rationalisme (au sens que l'a défini Keohane). Laquelle parmi ces approches trouvez-vous la plus convaincante, et pourquoi ?

2.3 Politiques publiques et administration publique

1. Que signifie le concept de gouvernance ?

2. Quels sont les enjeux liés à l'imputabilité dans la gouvernance contemporaine ?

3. Qu'est-ce que Max Weber reprocherait à la nouvelle gestion publique ?

4. Comment l'analyse des politiques publiques permet-elle de concevoir le changement ?

5. Quels rôles jouent les institutions dans les processus de politiques publiques ?

6. Comment expliquer le changement dans l'analyse des politiques publiques ? Assurez-vous de comparer au moins trois approches théoriques.

7. Qu'appelle-t-on un État wébérien ? Quels sont les avantages et les limites d'une bureaucratie wébérienne dans les démocraties contemporaines occidentales ?

2.4 Politique canadienne et québécoise

1. Quel a été l'impact du caractère multinational du Canada sur l'évolution de son système politique, incluant les institutions parlementaires, la politique électorale, le système fédéral et le régime constitutionnel ?

2. Quel modèle de gouvernance vous semble le plus à même de concilier la diversité culturelle et nationale qui compose le Canada contemporain, d'une part, avec son héritage colonial et impérial, d'autre part ?
3. Le Canada souffre-t-il davantage d'un déficit démocratique ou d'un déficit fédératif ?
4. Quels sont les plus importants impacts de la Charte des droits et libertés du Canada sur la division des pouvoirs (législatif, exécutif et judiciaire) ?
5. À la lumière des travaux de penseurs autochtones contemporains, quelles semblent être les limites de l'approche du citoyen plus (citizen plus) développée par Cairns et d'autres ?
6. Analysez l'évolution dans l'interprétation de la reconnaissance et de la mise en œuvre des droits autochtones, de la fin des années 1970 à aujourd'hui.
7. Comment le thème de la mondialisation et de ses impacts sur l'État et la politique au Canada a-t-il été traité dans la littérature contemporaine?
8. Qu'ont apporté les études qui renouent avec la pensée et la tradition politiques pour comprendre le régime, la culture politiques ainsi que les institutions au Canada? Existe-t-il une pensée politique canadienne et québécoise ou deux pensées politiques distinctes?
9. Comment la littérature traite-elle la question des mouvements sociaux et des groupes d'intérêt dans leur rapport avec la représentation politique assurée par le parlementarisme et les partis au Canada?
10. Quels sont les principaux avantages et désavantages du scrutin uninominal majoritaire dans le contexte canadien et québécois ? Y a-t-il d'autres avenues qui reflèteront mieux la diversité régionale, linguistique et ethnoculturelle qui caractérise le pays ?
11. Traitez des approches théoriques utilisées dans la littérature contemporaine pour saisir la question du nationalisme – ou des nationalismes – au Canada, y compris au Québec. Illustrez les parentés ou les différences entre les auteurs, suivant notamment leur appartenance linguistique.
12. Les revendications politiques autochtones sont-elles du même type que celles du Québec au sein de l'État canadien? Comment celui-ci a-t-il répondu à toutes ces demandes? Répondez en indiquant notamment comment la discipline a théorisé cette problématique.

13. Au cours des dernières années, certains auteurs ont évalué le fédéralisme canadien à l'aune de critères normatifs ou idéaux-typiques – idéal fédéral, déficit fédératif, etc. Discutez de la pertinence de cette approche en la contrastant avec les approches classiques – juridique, fonctionnaliste, etc. - qui ont dominé le champ de l'étude du fédéralisme canadien. Distingue-t-on des différences notables selon les communautés linguistiques de recherche?

14. Expliquez les diverses dimensions qu'a prises le débat sur la constitution au Canada, en contrastant la période d'avant la réforme de 1982 à celle qui l'a suivie. Renvoyez aussi bien aux analyses politologiques qu'aux énoncés des acteurs politiques les plus marquants.

15. Quels ont été les principaux impacts de la présence du Québec au sein de la fédération canadienne sur le système politique, incluant les institutions parlementaires et le fédéralisme ?

16. Compte tenu du système électoral de type Westminster qui tend à favoriser le bipartisme, comment comprendre la fragmentation électorale au Canada et au Québec au cours des dernières décennies ?

17. Le conservatisme et le libéralisme ont été et demeurent les idéologies dominantes du Canada. Considérez-vous qu'elles ont su respectivement prendre en compte la réalité plurinationale et multiculturelle de la société canadienne ?

2.5 Sociologie politique

2.5.1 Questions lorsque choisi en champ majeur :

1. Quels sont les avantages d'une approche multi-méthodes (mixed methods) pour traiter de la participation politique?

2. Expliquez les liens entre d'une part l'histoire de la naissance et de l'évolution de la technique des sondages, et leur utilisation, et d'autre part l'idée de démocratie et les représentations du peuple.

3. Comment les citoyens forment-ils leurs opinions politiques? Expliquez en faisant état des débats sur la compétence des citoyens.

4. Est-ce que les partis politiques détiennent l'essentiel de la fonction de représentation dans les sociétés occidentales contemporaines?

5. La légitimité constitue un principe fondamental en politique, y compris dans les régimes politiques non démocratiques ; expliquez quelles pratiques politiques (c'est-à-dire événements, processus, méthodes) servent à construire ou entretenir la légitimité d'un personnage politique.

2.5.2 Questions lorsque choisi en champ mineur (sections « action collective » et « communication politique »)

1. Ce qu'on a appelé les NMS (nouveaux mouvements sociaux) se distinguent du mouvement ouvrier, qui était auparavant le prototype des mouvements sociaux. Expliquez les principales différences entre les NMS et le mouvement ouvrier; faites état des éléments reflétant leur usage des communications.

2. Comment la recherche sur l'agenda setting et le cadrage (framing) peut-elle bénéficier à la recherche sur les mouvements sociaux?

3. La recherche sur les mouvements sociaux est souvent effectuée par des chercheur.e.s qui sont aussi des militant.e.s, et cela pose un certain nombre de défis. Expliquez ces défis et dites comment, à l'aide d'un devis de recherche approprié, on peut assurer la validité de ce genre de travaux.

4. La recherche sur les effets des médias est très volumineuse. En 1960, Klapper publiait *The Effects of Mass Communications*, un ouvrage démontrant le faible impact des médias sur la formation des opinions. Montrez comment dans les décennies suivantes, au moins deux concepts « agenda setting » et « framing » sont venus revitaliser la recherche. (Iyengar, Kinder, *News that matters*).

5. Identifiez les forces et les faiblesses de deux grandes approches dans l'étude des mouvements sociaux contemporains « post-crise 2008 ». Illustrez votre réponse.

6. L'ouvrage classique de Tilly et Tarrow, *Politique(s) du conflit*, date de 2008. Expliquez quels sont les apports historiques, théoriques, conceptuels et méthodologiques de ce courant états-unien des *contentious politics*, quels sont ses usages et objets évidents, ses limites, et voies de dépassement aujourd'hui.

7. Partant de l'étude phare de Maurice Duverger (*Les partis politiques*) et poursuivant avec l'évolution des partis politiques occidentaux telle que la recherche en science politique nous la présente, expliquez les facteurs institutionnels, structurels et psychologiques les plus importants qui influencent les systèmes partisans contemporains.

2.6 Pensée et théories politiques

1. Hobbes et Foucault mettent le concept de pouvoir au cœur de leur réflexion anthropologique et sociologique. Confrontez leur conception et leur usage du concept.
2. C'est une des particularités de la pensée politique d'employer plusieurs concepts classiques dans des sens transformés de manière plus ou moins radicale. Le concept grec de démocratie, redevenu central dans la pensée politique moderne, est un bon exemple. Présentez tour à tour les perspectives qui justifient ou qui récusent l'emploi du concept de démocratie pour désigner les sociétés ou les régimes occidentaux modernes.
3. Machiavel, Hobbes et Foucault comptent parmi les principaux théoriciens du pouvoir. Présentez les principales différences entre leurs conceptions respectives.
4. La réflexion politique contemporaine sur la liberté s'est souvent fixée autour d'antinomies du type « liberté positive/liberté négative », « libertés formelles/libertés réelles », « freedom to/ freedom from », etc. Dégagez les motifs généraux qui structurent ces antinomies et discutez certaines des tentatives qui ont visé à leur dépassement.
5. La pensée grecque nous a habitués à donner une grande importance à la distinction des divers types de régimes (démocratie, oligarchie, etc.) Mais on pourrait penser que le type d'entités politiques (la distinction entre tribu, cité, Empire, Royaume, État-nation, formes supra-étatiques contemporaines, etc.) est plus fondamentale pour comprendre la dimension politique des sociétés humaines que la forme des régimes. Qu'en pensez-vous ?
6. Un des principaux débats en histoire de la pensée politique porte sur le matériau à analyser. Certains considèrent avant tout les œuvres de quelques grands penseurs, d'autres chercheront plutôt à saisir les idées produites et diffusées par les acteurs politiques, individuels ou collectifs. Présentez et discutez quelques avantages et désavantages de ces deux approches.
7. Suivant l'adage, « context is everything ». En prenant appui sur des exemples empruntés à divers moments de l'histoire des idées politiques depuis l'Antiquité, illustrez le bien-fondé de cet adage en même que ses limites.
8. C'est une des particularités de la pensée politique d'employer plusieurs concepts classiques dans des sens transformés de manière plus ou moins radicale. Le concept grec de démocratie, redevenu

central dans la pensée politique moderne, est un bon exemple. Présentez tour à tour les perspectives qui justifient ou qui récusent l'emploi du concept de démocratie pour désigner les sociétés ou les régimes occidentaux modernes.

9. Butler a été très fortement critiquée pour son usage de la performativité du genre. On lui a notamment reproché de situer dans le discours la performativité de genre, créant ainsi des effets de distanciation. Ainsi, Susan Bordo lui rappelle que c'est le corps qui détermine le genre. Quelle réponse Butler offre-t-elle à ce type de critique?

10. Dans son ouvrage *Ce qui fait une vie*, Butler met de l'avant un principe éthique: il faut réduire la précarité de la vie. Montrez en quoi il est possible de fonder à partir de lui une politique.

11. La modernité occidentale est souvent associée à la démocratie et au nationalisme. Quels enjeux soulève la citoyenneté des femmes pour les théories modernes de la démocratie et du nationalisme ?

12. La théorie de l'intersectionnalité est considérée comme l'innovation principale des dernières années en études féministes. De quoi s'agit-il et quelle est sa valeur ajoutée, pour les études féministes ?

13. Montrez que dans la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, d'Olympe de Gouges, il y a beaucoup plus qu'une simple revendication politique en faveur des femmes et des citoyennes. Il y a un renversement radical de la vie politique. Exposez ce renversement dans ses grandes lignes

14. Les féministes postcoloniales ont développé une critique parfois virulente de la seconde vague féministe (1960-1980), dont elles dénoncent le caractère euro-centré et orientaliste. Expliquez leur position en montrant que les deux courants font un usage différent du concept d'universel.

15. L'État moderne peut-il être considéré comme une structure et un pouvoir qui a pu et pourrait être mis au service d'une perspective féministe sur la société ? Abordez la question en mobilisant divers courants théoriques du féminisme contemporain.

Section 3 : Nouvelle formule (depuis l'automne 2022)

3.1 Politique comparée

Remarque pour les étudiant.e.s choisissant « politique comparée » comme champ majeur de leur examen : les exemples de questions à la sous-section 3.1.2 sont également pertinents pour vous.

Voir aussi la remarque à l'exemple de question 6 de la sous-section 3.1.1 et la remarque 1 à l'exemple de question 3 de la sous-section 3.3.2.

3.1.1 Questions lorsque choisi en champ majeur

1. Parmi les contributions des fondateurs de la politique comparée que vous avez dû lire pour cet examen, laquelle a été, selon vous, la plus décisive pour le domaine d'étude, en expliquant pourquoi, et en montrant comment elle influence encore les travaux en politique comparée aujourd'hui.

2. Pourquoi dit-on que la comparaison est à construire? Appuyez-vous sur les auteurs et autrices de la liste et illustrez votre réponse par un exemple.

3. Comment peut-on mettre en lien les notions de clivage et de démocratisation? Présentez ces notions et donnez au moins un exemple pour illustrer un (ou plusieurs) lien(s).

4. Après avoir brossé un portrait des diverses manières dont les auteurs de la liste utilisent le concept de culture pour mener des études en politique comparée, discutez des limites de tels travaux et de leurs principales contributions au domaine d'étude.

5. Le sous-champ « Politique comparée » est marqué par des clivages voire une pulvérisation de la production scientifique, mais aussi un développement croissant de paradigmes. À partir de vos lectures et de vos réflexions quels sont les débats qui vous semblent porteurs et pourquoi?

6. Comment l'étude comparative des nationalismes européens, africains, asiatiques et latino-américains rend-elle compte de la portée universelle des concepts de nations et de nationalismes?

Remarque pour l'exemple de question 6 : Cet exemple de question demande à se référer à un texte absent des nouvelles listes de lectures en politique comparée. Il s'agit du livre Nations et nationalismes depuis 1780 : programmes, mythe et réalité de l'historien Eric Hobsbawm. L'autre

ouvrage important pour cet exemple de question est le livre de Benedict Anderson L'imaginaire national, mais seule l'introduction de l'ouvrage est à lire pour l'examen ce qui n'est pas suffisant pour répondre à cet exemple de question.

7. Quelles sont les forces et les faiblesses de l'approche comparative? Mobilisez les auteurs de la liste de lecture pour appuyer votre réponse.

8. Les phénomènes de changement et de stabilité institutionnels peuvent être étudiés avec des approches différentes. Dans cette perspective, quels sont les avantages et inconvénients du structuralisme historique?

Remarque : Pour cet exemple de question 8 de la sous-section 3.1.1, notez bien la différence entre structuralisme historique et institutionnalisme historique.

3.1.2 Questions lorsque choisi en champ mineur (« Fondateurs, théories et méthodologie »)

1. En définissant la politique comparée, expliquez les apports et les limites méthodologiques de la comparaison entre Nord et Sud tout en mobilisant les auteurs de la liste.

2. Dans leur article intitulé « The Uses of Comparative History in Macrosocial Inquiry », Theda Skocpol et Margaret Somers écrivent que l'un des objectifs de Tocqueville et Weber était le suivant : « *understanding societal dynamics and epochal transformations of cultures and societal structures* » (p. 174). Vous inspirant de *De la Démocratie en Amérique* et d'*Économie et société*, expliquez *précisément* votre réponse, donnez trois exemples d'auteurs/autrices plus contemporains (tirés de votre liste de lectures) dont les travaux vous semblent viser le même objectif que celui de Tocqueville et de Weber décrit plus haut, en expliquant pourquoi.

3. Quelles ont été les critiques formulées à l'endroit des études de cas? Est-il possible de dépasser ces critiques et de conjuguer approche par étude de cas et politique comparée?

4. Est-ce que les approches de méthodes mixtes permettent de dépasser les limites des recherches exclusivement quantitatives ou qualitatives, ou comportent-elles autant de défis que de solutions?

5. Sidney Tarrow pose les deux questions : Pouvons-nous reconnaître les moments critiques (critical junctures) lorsqu'ils se produisent? Ou faut-il attendre d'observer les changements à long ou moyen terme qu'ils déclenchent? Répondez à ces questions en prenant soin de définir les concepts et d'illustrer vos propos par des exemples concrets.

6. Peut-on faire de la politique comparée avec une seule étude de cas? Quelle que soit la réponse, faites référence à la place de la théorie et de la méthodologie dans votre raisonnement.

3.2 Politique mondiale et relations internationales

3.2.1 Questions lorsque choisi en champ majeur

1. Ces dernières années, de nombreux « tournants » ont proposé de renouveler la discipline des relations internationales : tournant féministe, tournant pratique, tournant global, tournant visuel, tournant des émotions, tournant queer, etc. Pouvez-vous rappeler les principaux apports?

Remarque : Cet exemple de question 1 de la sous-section 3.2.1 semble avoir été posé plusieurs fois.

2. L'actualité des dernières années a incité nombre de théoriciens réalistes à affirmer que leurs approches redeviennent essentielles pour comprendre le monde. À partir des lectures de la liste et en donnant des exemples précis, expliquez quels pourraient être leurs principaux arguments et que répondraient leurs critiques.

3. Qu'est-ce le développement (et le sous-développement) ? Justifiez en opposant et catégorisant au moins 6 auteur-e-s abordé-e-s dans les lectures selon leur position épistémologique dans le champ.

4. Quelles sont les principales critiques, dont marxistes, féministes et décoloniales, adressées aux approches et politiques classiques de développement et de coopération internationale? Contrastez différent-e-s auteurs et autrices.

5. Le concept de « hiérarchie » (entre États) traverse différents courants des relations internationales, du néo-réalisme au constructivisme en passant par l'institutionnalisme libéral, les approches marxistes ou les approches non-occidentales et postcoloniales des relations internationales. D'après vos lectures, comment ce concept a-t-il été élaboré par ces différents courants? Pourquoi peut-[il] être utile en relations internationales?

6. Expliquez de quelle manière le facteur « humain » a été théorisé par l'analyse de la politique étrangère depuis plus de quinze ans, quels sont les auteurs et les théories qui ont marqué cette évolution et quel impact, selon vous, ce facteur a eu pour rendre compte de l'évolution de la branche de l'APÉ et, plus largement, de la discipline des relations internationales.

7. Au cours des dernières décennies, les RI ont été marquées par des critiques épistémologiques, ontologiques et normatives et une volonté de revoir, redéfinir ou déconstruire plusieurs des concepts clé de la discipline, Quelles critiques et reconceptualisation ont été les plus importantes dans l'évolution des RI? Peut-on parler des RI comme d'un champ unifié et cohérent?
8. Le concept de sécurité a fait l'objet de vifs débats en RI. Quelles ont été les principales lignes de fracture au cœur de ces débats? Existe-t-il aujourd'hui un consensus sur la définition du concept de sécurité?
9. Faut-il différencier international et transnational? Quels auteurs et courants ont proposé des perspectives transnationales sur la politique mondiale, et pourquoi?
10. La discipline des relations internationales est préoccupée par les enjeux de pouvoir et de hiérarchie. En mobilisant différentes lectures, expliquez comment ceux-ci se manifestent-ils au sein de la discipline sur le plan théorique.
11. Plusieurs lignes de fracture épistémologiques, ontologiques, théoriques et normatives traversent la discipline des RI. Lesquelles, selon vous, sont les plus importantes, et pourquoi?
12. Plusieurs auteurs remettent en question la primauté de l'État dans l'étude de la sécurité, même s'il reste un acteur politique important. En mobilisant différentes lectures, expliquez quels défis ou enjeux contemporains expliquent cette remise en question?
13. Comment les guerres et conflits contemporains se distinguent-ils de « l'ancienne » guerre, objet d'analyse des études stratégiques classiques?
14. Commenter en quoi la proposition suivante clarifie les enjeux du débat métathéorique en relations internationales : « Sans théorie, il n'y a rien d'autre que la description, et sans méthodologie, il n'y a pas de transformation de la théorie en analyse. »
15. La plupart des observateurs remarque que les institutions internationales prennent de plus en plus d'importance dans la politique mondiale. Pourtant, il y a encore des visions très différentes de leurs rôles, de leurs fonctions et même de leur importance réelle. Discutez de ces différences, en vous référant à trois des cinq courants théoriques suivants : le néolibéralisme, le néoréalisme, le constructivisme, la théorie critique (néogramscienne, ou celle de l'École de Francfort).

16. Qu'est-ce que les analyses par les rapports sociaux de sexe et coloniaux permettent de souligner dans les études d'économie politique de la mondialisation, du développement et de la coopération internationale, laissés sous silence par les approches classiques de ce champ? Contrastez différents auteur-e-s.

17. Quels sont les principaux moteurs (marché, État, communautés locales, organisations internationales, etc.) de l'économie politique de la mondialisation, du développement et de la coopération internationale ? Discutez en mobilisant et opposant plusieurs auteur.e.s de la liste de lectures obligatoires.

3.3 Politiques publiques et administration publique

3.3.1 Questions lorsque choisi en champ majeur

1. Quelles sont les stratégies par lesquelles des acteurs peuvent résister ou contester des politiques publiques adoptées?

2. Pourquoi le statu quo des institutions publiques est-il plus fréquent que leur transformation?

3. Certain.e.s auteur.ice.s jugent que l'analyse des politiques publiques doit faire place à des acteurs non-étatiques tandis que d'autres affirment le rôle toujours central de l'État. Discutez ces différentes perspectives à l'aide d'un exemple.

4. Les fonctionnaires sont de stricts exécutants des politiques publiques. Discutez cette affirmation.

3.3.2 Questions lorsque choisi en champ mineur

1. Comment différents auteurs conçoivent-ils le rôle de l'État dans le processus de politiques publiques?

2. Comment les bureaucraties occidentales se sont-elles transformées à travers les siècles?

3. Le néo-institutionnalisme historique insiste sur la stabilité des politiques publiques et la dépendance au sentier. Comment explique-t-il le changement des politiques publiques? Quelles autres approches théoriques expliquent aussi le changement? Discutez la complémentarité et les différences de ces approches.

Remarque 1 : Pour les étudiant.e.s dont le champ majeur de l'examen doctoral est « politique comparée », cet exemple de question 3 de la sous-section 3.3.2 peut être pertinent pour vous.

Remarque 2 : Cet exemple de question 3 de la sous-section 3.3.2 semble avoir été posé plus d'une fois.

4. Le choix d'un instrument de politique publique est-il neutre? Illustrez votre réponse par un ou des exemples.

3.4 Politique canadienne et québécoise

Remarque pour les étudiant.e.s choisissant « politique canadienne et québécoise » en champ majeur ou mineur de l'examen : l'exemple de question 12 de la sous-section 3.6.1 peut être pertinent pour vous.

3.4.1 Questions lorsque choisi en champ mineur

1. Quels effets le caractère fédéral, multinational et multiculturel du Canada vous semble-t-il avoir sur les rapports politique de classe et plus largement sur la place des enjeux socio-économiques dans la politique canadienne?

2. Selon vous, le fédéralisme canadien renforce-t-il ou au contraire limite-t-il la nature démocratique du Canada?

Remarque pour les étudiant.e.s choisissant « politique canadienne et québécoise » en champ mineur de l'examen : Pour bonifier votre réponse de l'exemple de question 2 de cette sous-section 3.4.1, vous pouvez consulter des textes récents (après 2004) de la section 1.a et de la section 2 de la nouvelle liste majeure de lectures en politique canadienne et québécoise.

3.5 Sociologie politique

3.5.1 Questions lorsque choisi en champ majeur

Remarque : Les exemples de questions aux sous-sections 3.5.2, 3.5.3 et 3.5.4 peuvent être pertinents pour les étudiant.e.s dont le champ majeur pour l'examen est « sociologie politique ».

1. Quel rôle joue la réflexion sur la démocratie dans la constitution du champ de la sociologie politique? Citez autant des auteurs classiques que contemporains.

2. Au-delà des études sur l'opinion publique, quelle est l'utilité du concept de « sphère publique »?

3. Quels ont les apports et limites des approches intersectionnelles pour la compréhension des dynamiques d'oppression?

4. Quelles méthodologies permettent de rendre compte de l'historicité des dynamiques identitaires sans écraser les identités?

3.5.2 Questions lorsque choisi en champ mineur

1. Comment les écrits en sociologie politique ont-ils traité, à travers le temps, de la notion d'inégalité? Discutez les avantages et désavantages de certaines transformations.

2. La notion de laïcité a été l'objet de vives critiques de la part du courant postcolonial. Rappelez en quoi consistent ces critiques, et expliquez si elles vous semblent pertinentes ou non.

3. Discutez de différentes problématiques associées à l'étude des enjeux économiques (et du capitalisme) en sociologie politique.

4. Le sociologue afro-américain W.E. Du Bois a étudié le racisme aux États-Unis, il y a maintenant un siècle. Comment peut-on envisager aujourd'hui un dialogue entre ses idées et les théories développées récemment sur les questions identitaires.

3.5.3 Questions sur l'introduction générale

1. En vous basant sur vos lectures de la section 1. (Introduction générale), quels sont les défis actuels de la sociologie politique par rapport aux enjeux politiques d'aujourd'hui : les textes fondateurs sont-ils encore pertinents et pourquoi? Les théories et méthodologies sont-elles adaptées pour analyser les problèmes politiques actuels comme les enjeux environnementaux, identitaires, énergétiques, démocratiques? Argumentez.

2. D'après votre lecture de la section 1 (Introduction générale), est-ce que l'évolution actuelle de la sociologie politique permet de dire que ce sous-champ a pu dépasser les limites historiques de ses fondateurs pour produire une analyse critique plus inclusive des enjeux politiques contemporains? Argumentez.

3. Quel rôle joue la réflexion sur la démocratie dans la constitution du champ de la sociologie politique? Citez autant des auteurs classiques que contemporains.

3.5.4 Questions sur la section « Questions identitaires »

1. La forme de séparation de l'Église et de l'État qui prévaut dans les démocraties occidentales (laïcité en français ; *secularism* en langue anglaise) a été l'objet de nombreuses critiques de la part des courants postcoloniaux et féministes contemporains. Détaillez ces critiques et expliquez si celles-ci vous semblent pertinentes.
2. Selon votre lecture des textes de la section 4. (Questions identitaires), quelles sont les possibilités pour dépasser sur les plans théorique, conceptuel, méthodologique, l'opposition entre d'une part ce qui serait matériel et économique, et d'autre part ce qui serait immatériel et symbolique?
3. Quels sont les apports et limites des approches intersectionnelles pour la compréhension des dynamiques d'oppression?
4. Quelles méthodologies permettent de rendre compte de l'historicité des dynamiques identitaires sans écraser les identités?

3.6 Pensée et théories politiques

3.6.1 Questions lorsque choisi en champ majeur

Remarque : Les exemples de questions à la sous-section 3.6.2 peuvent aussi être pertinents pour les étudiant.e.s dont le champ majeur pour l'examen est « Pensée et théories politiques ».

1. Nietzsche suggère que la morale s'ancre dans une révolte des esclaves qui débute avec le ressentiment. Qu'est-ce que cela signifie et quelles sont les implications politiques de cette thèse?
2. Dans son œuvre *Défense des droits de la femme*, Wollenscraft critique ses contemporains pour l'exclusion des femmes de la vie politique en pleine transformation. Quelles nouvelles conceptions (l'individu, la raison, l'indépendance, la liberté, etc.) développées par les auteurs modernes permettent de théoriser « l'égalité entre les hommes » mais l'inégalité avec les femmes?
3. Qu'est-ce qui caractérise l'approche contextualiste (ou École de Cambridge), d'une part, et l'approche sociale, d'autre part, en pensée politique? Quelles sont les similitudes et les différences entre ces approches? Et, in fine, laquelle permet le développement d'une « meilleure » science politique?

4. Quelles critiques Marx fait-il du matérialisme des penseurs des Lumières? Comment présenteriez-vous l'originalité du matérialisme proposé par Marx dans la foulée de ces critiques?

5. Les historiens de la pensée ont pour habitude de distinguer la « pensée politique classique » de la « pensée politique moderne ». Après avoir rappelé ce que regroupent ces deux expressions, vous expliquerez si une telle dichotomie vous semble pertinente.

6. Dans sa *Réponse à la question « Qu'est-ce que les Lumières? »*, Kant parle de se libérer de son état de tutelle. Les Lumières sont un mouvement vers l'avènement de la raison et la liberté. Pourquoi Kant redoute-t-il l'avènement de la liberté, le mauvais usage de la liberté? Exposez deux raisons qu'il évoque, et dites, selon vous, pourquoi elles sont fondées ou non.

7. Hegel parle de « ruse de la raison ». Exposez comment le philosophe parvient à échapper au paradoxe suivant : « la ruse de la raison » peut-elle être un attribut essentiel de la raison historique?

8. Dans les thèses sur Feuerbach (VI), Marx affirme que l'essence de l'homme est l'ensemble des rapports sociaux. Comment interprétez-vous cette thèse de Marx et précisez si elle vous paraît fondée, ou non?

9. La fin du XXe siècle a vu le « retour de la philosophie politique » selon la fameuse expression de Pierre Manent. Expliquez pour quelles raisons la philosophie politique semblait avoir été éclipsée au cours du XXe siècle, et les conditions de son retour en grâce.

10. Dans les approches en pensée politique, quels sont les avantages et les désavantages de l'approche « par le bas » pour analyser des catégories subalternes ?

11. Expliquez les spécificités du champ de la « Pensée politique » dans la discipline de la science politique

12. Pourquoi la politique de reconnaissance canadienne des peuples autochtones, selon Glen Sean Coulthard, ne fait que reproduire la domination coloniale blanche ? Présentez les arguments en les illustrant avec des exemples, et discutez de problèmes que peut soulever la thèse de Coulthard.

Remarque : Cet exemple de question 12 de la sous-section 3.6.1 peut être pertinent pour les étudiant.e.s dont le champ majeur ou mineur de l'examen est « politique canadienne et québécoise ».

13. Exposez ce que représente comme changement théorique pour la lutte politique, la conception de la révolution de John Holloway « lutter contre le pouvoir et non pour la prise du pouvoir ». Formulez une critique à cette thèse.

14. Quel est le lien de l'ouvrage *Différence et répétition* de Deleuze avec le calcul différentiel et intégral? Exposez votre compréhension du lien.

3.6.2 Questions lorsque choisi en champ mineur

1. Pourquoi Al-Fârâbi pose-t-il la nécessité de la métaphysique pour comprendre la destination de l'homme : la politique?

Remarque : La réponse à l'exemple de question 1 de cette sous-section 3.6.2 ne se trouve pas dans un des textes à lire de Al-Fârâbi de la nouvelle liste de lectures (depuis l'automne 2022), mais dans un autre texte du même auteur qui ne se trouve pas sur la liste.

2. Platon estime que l'homme n'est pas un animal politique fait pour vivre naturellement dans la cité. Expliquez en quoi ce postulat l'amène à développer une conception de la cité qui est différente de celle d'Aristote.